

Vu sur :

[https://www.challenges.fr/entreprise/energie/comment-grt-gaz-va-replacer-le-gaz-naturel-par-du-biogaz\\_764537](https://www.challenges.fr/entreprise/energie/comment-grt-gaz-va-replacer-le-gaz-naturel-par-du-biogaz_764537)

En 2050, le gaz naturel sera banni et remplacé par du biogaz. Un défi de taille pour Thierry Trouvé, qui vient d'être renouvelé à la tête du principal transporteur du secteur pour quatre ans. Rencontre.



Il n'est pas le plus connu des dirigeants du secteur de l'énergie. Mais son poste est très envié. Directeur général du principal transporteur de gaz depuis 2013 et reconduit fin avril pour un troisième mandat de quatre ans, Thierry Trouvé est à la tête d'une pépite : en 2020, GRT Gaz a dégagé un bénéfice 321 millions d'euros, pour un chiffre d'affaires de 2,3 milliards. *"On facture aux clients industriels l'acheminement du gaz, explique le patron. C'est un peu comme un billet de train, à la différence près que si vous avez réservé un billet, vous devez le payer, que vous veniez ou non"*.

### **"Actifs très recherchés"**

Filiale d'Engie à 75 % (les 25 % restants appartiennent à la Caisse des dépôts), GRT Gaz emploie 3 000 personnes et affiche une valeur comptable de plus 9 milliards d'euros. Depuis le vote de la loi Pacte, qui autorise les actuels actionnaires à ne conserver que 50 %, l'entreprise fait l'objet de spéculations. *"Nos actifs sont très recherchés, affirme Thierry Trouvé. Comme notre business est récurrent, on intéresse les fonds d'infrastructure, les fonds souverains, les assureurs qui recherchent une activité régulée de père de famille"*. Il ajoute que si d'aventure *"un troisième actionnaire devait arriver, il n'y aurait pas de bouleversement"*.

Pour GRT Gaz, le bouleversement, c'est le chantier de la transition énergétique. En 2050, le gaz naturel sera banni et remplacé par du biogaz issu des matières agricoles (méthanisation) et des déchets (pyroga-zéification). Et par de l'hydrogène vert. Aujourd'hui, la part du biogaz dans les 32 000 kilomètres de canalisations du groupe est infime (environ 1 %). *"Arriver à 100 % est un vrai défi, mais c'est un défi que nous avons déjà relevé"*, rappelle Thierry Trouvé. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le gaz naturel a remplacé le gaz de ville qui était produit à partir de charbon ou de pétrole. *"Aujourd'hui, c'est retour vers le futur. Nous allons à nouveau fabriquer du gaz en France"*.

A cette perspective, l'ingénieur des Mines a les yeux qui brillent. Passé par les ministères de la Défense et de l'Industrie, par la RATP et la Commission de régulation de l'énergie avant d'intégrer GRT Gaz en 2006, Thierry Trouvé est un spécialiste de l'"industrie lourde". Pur produit de la méritocratie française - il est fils d'instituteurs -, il a un hobby original : la cybersécurité.

*"Pour une entreprise, il est indispensable de s'en préoccuper et pour le pays, c'est un enjeu de souveraineté. Les virus informatiques sont des défis intellectuels. J'aime comprendre comment ils fonctionnent pour mieux les combattre"*.

## **"Obstination électrique"**

Il y a cependant un virus tenace que le geek Thierry Trouvé ne parvient pas à éradiquer, c'est l'appétence de la France pour l'électricité. Une addiction sévère dont le gaz fait les frais. On le voit dans les transports où la voiture électrique distance les modèles au GNV (gaz naturel véhicule) et à hydrogène. Ou dans l'habitat avec la réglementation RE2020 qui donne la part belle au chauffage électrique. De la programmation pluriannuelle de l'énergie à la Stratégie nationale bas carbone, tous les textes officiels privilégient les électrons. Une aberration pour le directeur général de GRT Gaz. *"La transition énergétique est un défi. Pour la réussir, il faut la mettre en œuvre, la financer et s'assurer de la disponibilité de l'énergie. Réunir toutes ces conditions avec les seuls électrons n'est pas raisonnable"*.

Thierry Trouvé est intarissable sur les vertus de sa chère molécule.

*"Contrairement à l'électricité, on peut la stocker et sa densité est incomparable. Notre tuyau classique qui fait 90 centimètres de diamètre a la puissance instantanée de dix tranches nucléaires. Et on atteint vingt tranches pour un terminal méthanier"*.

Le patron de GRT Gaz parle avec passion. Mais prêche dans le désert. Difficile d'imposer une autre énergie dans un pays imprégné de culture nucléaire. Sur les raisons de cette *"obstination électrique"*, l'ancien fonctionnaire ne s'épanche pas. *"Je n'ai pas de réponse convaincante. Mais j'ai entendu des gens dire que l'Etat est le principal actionnaire d'EDF et que, peut-être, cela peut expliquer un certain nombre de choix"*. En effet, il peut y avoir une incidence. *"Si on poursuit dans cette voie, dans quelques années, on s'en mordra les doigts"*, ajoute Thierry Trouvé.

## **"Dix fois moins cher"**

C'est déjà un peu le cas actuellement au regard de la situation d'EDF. Empêtré dans les restructurations, l'électricien va mal, constate le patron de GRT Gaz. Pour adapter et renforcer le réseau électrique face au boom des énergies renouvelables, ses filiales transport et distribution RTE et Enedis vont investir plus de 100 milliards d'euros au cours des quinze prochaines années. Pour verdir l'énergie, Thierry Trouvé propose d'utiliser les panneaux solaires et les éoliennes pour produire de l'hydrogène par le biais d'électrolyseurs. Une solution qui coûterait *"dix fois moins cher"* que celle d'EDF. Gaz de France a cessé d'exister depuis quinze ans. Mais la guerre entre gaziers et électriciens n'est pas finie.

Making of

Ce jeudi 6 mai, Thierry Trouvé nous reçoit à Bois-Colombes au siège de GRT Gaz, quasi désert. Il est de bonne humeur et arrive - presque - à rendre simple le sujet ô combien complexe du transport du gaz.